



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 11 - 2016 p. 123-135

L'innovation technologique au bénéfice de l'innovation pédagogique - Le smartphone, un outil performant pour la didactique du FLE

LI Qin

Université des Études internationales de Shanghai

Li_elisa@hotmail.com

Résumé

Aujourd'hui, le smartphone est déjà une partie intégrante de notre vie quotidienne. Malgré sa petite taille, il fait réfléchir, grâce à sa forte puissance et à sa fonctionnalité multiple, les pédagogues sur la possibilité de l'exploiter dans l'enseignement de langues. Le présent article essayera donc de faire une première analyse sur les intérêts du smartphone dans ledit enseignement et présentera, en s'appuyant sur les réflexions et les expériences pédagogiques de l'auteur, quelques utilisations possibles du smartphone en classe de langue, notamment en ce qui concerne la formation de la compétence communicative.

Mots-clés : Smartphone, FLE, compétence communicative

得益于技术革新的教学变革 ——论智能手机在法语外语教学中的应用

摘要：今天，智能手机已经成为日常生活不可获缺的部分。尽管智能手机体积不大，功能却非常强大，且用途广泛，值得应用于语言教学。本文在挖掘智能手机在教学中使用优势的基础上，结合作者自身教学实践经验，探讨智能手机在语言交际能力培养方面的教学实践可能。

关键词：智能手机；法语外语教学；交际能力

Teaching reform under the influence of technological innovation - The application of smart phones in French foreign language teaching

Abstract

Today, smart phones have become an indispensable part of everyday life. Despite the small size of smart phones, they are worth applying in language teaching because of their powerful function and wide use. Therefore, this paper will try to analyze the advantages of smart phones in teaching and will discuss, on the basis of author's own thoughts and experience, some possible uses of smart phones in language classes, especially with reference to the training of communicative competence.

Keywords: smart phone, French language teaching, communicative competence

Le développement des méthodologies d'enseignement des langues étrangères s'est toujours accompagné de l'innovation technologique : l'enregistrement sonore des bandes magnétiques a donné naissance à la méthodologie audio-orale qui a mis en pratique les exercices structuraux ; les séquences d'images fixes projetées sur l'écran ont permis à la méthodologie structuro-globale audio-visuelle d'aider les apprenants à construire la situation des dialogues ; les morceaux audio-visuels extraits de différents média (télévision, film...) ont favorisé l'approche communicative dans la recherche de l'authenticité de la langue... À l'entrée dans le 21^e siècle, c'est le multimédia qui joue un rôle sans cesse croissant dans le contexte d'apprentissage des langues, et la preuve, c'est qu'aujourd'hui, presque toutes les salles de classe des facultés de langue de Chine sont équipées de kits multimédias.

Grâce au développement des technologies informatiques et télé-communicatives, nous voyons chaque jour notre vie transformée par de nouveaux appareils informatiques : ordinateurs portables, ordinateurs de poche, tablettes tactiles, etc. Parmi ces nouvelles réalisations technologiques dont nous sommes si fiers et qui nous facilitent tellement la vie, c'est sans doute le smartphone qui est la star la plus brillante : avec cette cristallisation technologique innovante, nous pouvons maintenant non seulement communiquer en temps réel, mais aussi voir des films, écouter des chansons, surfer sur Internet, jouer aux jeux vidéo, faire des photos, voire réaliser des achats.

Pendant que tout le monde se félicite du changement qu'apporte le smartphone à notre vie, les enseignants de langue se sont mis à réfléchir sur une question : le smartphone serait-il susceptible de contribuer à l'enseignement des langues étrangères ? Si oui, quelles seraient ses contributions ? De quelle manière ? Si ces questions ont pu être posées, c'est que ces enseignants se sont déjà rendu compte des particularités du smartphone ainsi que des intérêts qui en découlent pour l'enseignement des langues.

1. Les intérêts du smartphone pour l'enseignement de langue

Le smartphone est un téléphone portable doté d'une interface tactile et fonctionnant comme un ordinateur avec un système d'exploitation et des applications spécialement conçus pour mobile. Malgré (ou grâce à) sa petite taille, cet appareil numérique présente des intérêts indéniables pour la didactique des langues étrangères.

1.1 Un taux élevé de possession

Depuis que la société Apple a lancé le premier mobile intelligent en 2007, le smartphone ne cesse de gagner du terrain sur le marché des télécommunications. Les Chinois possèdent actuellement en moyenne presque deux portables par personne, alors que 86% d'entre eux ont au moins un smartphone (Xin Min Evening News, 2015). Quant aux étudiants, leur taux d'équipement en smartphone est encore plus élevé : 98% en 2014 (Fan, 2014). Aujourd'hui il est rarissime de voir sur le campus universitaire un étudiant sans smartphone. À côté de ce taux d'équipement extrêmement élevé, le temps consacré au portable intelligent est aussi très important. D'après une enquête réalisée par China News, chaque étudiant chinois passe en moyenne environ 5 heures 17 minutes par jour sur son smartphone, soit 22% d'une journée de 24 heures (Zhang, 2015).

Si l'introduction d'un équipement pédagogique en classe de langue exige en premier lieu la possession de cet équipement ainsi que la capacité de s'en servir, le taux extrêmement élevé d'équipement - presque 100% - de smartphone chez les étudiants répond parfaitement à cette exigence. Dans ce cas, l'enseignant n'aura plus besoin de se soucier du « hardware », et pourrait se concentrer entièrement sur le contenu pédagogique.

1.2 Une fonctionnalité multiple

Le smartphone est caractérisé par ses fonctions multiples et variées. C'est un téléphone mobile, mais qui est également doté des fonctions d'un appareil photo numérique, d'un assistant numérique personnel et d'un ordinateur de poche. À l'aide d'un smartphone, on peut non seulement téléphoner et prendre des photos, mais aussi réaliser beaucoup d'autres activités. Grâce à son système spécial d'exploitation, l'utilisateur a toute la liberté de personnaliser son portable selon ses propres besoins, en y installant des applications additionnelles. Ces applications renforcent largement les fonctionnalités du smartphone, avec lequel nous pouvons désormais regarder la télé, écouter la radio, enregistrer des sons et des images, réaliser des vidéos, nous connecter aux réseaux sociaux, jouer à des jeux, nous documenter sur Internet, nous géolocaliser, faire des courses en ligne, effectuer des opérations bancaires... Cette grande multifonctionnalité du smartphone donne certainement de nombreuses possibilités aux enseignants de langue étrangère dans l'organisation de leurs cours, et aussi dans leurs efforts pour rendre l'enseignement plus actif et plus diversifié.

1.3 Une coexistence de supports de communication

Le smartphone a réussi à intégrer dans un même dispositif plusieurs supports de communication : texte, son, images (fixes et animées), etc. Cette coexistence de différents supports donne une plus grande facilité à l'enseignant pour confronter les apprenants à des situations différentes, mais réelles de communication, ce qui permettra aussi aux apprenants de prendre en compte des éléments non seulement verbaux, mais aussi non verbaux - à savoir images, gestes, mimiques, intonations, contextes, etc. - de la communication, et d'apprendre à réagir correctement devant différentes situations de communication.

D'ailleurs, le smartphone, fort de ses nombreux logiciels et de ses nombreuses applications, nous permet de consulter des documents autant de fois que nous voulons, de conserver les contenus qui nous intéressent de façon simple et facile, et surtout de les réorganiser à volonté. L'enseignant pourrait donc exploiter pleinement cette caractéristique du smartphone pour réaliser une complémentarité parfaite entre ces différents supports de communications, de façon à atteindre ses objectifs pédagogiques et à adapter ses séquences pédagogiques au besoin des apprenants.

1.4 Un accès facile aux documents de référence

Le fonctionnement de certaines applications nécessite une connexion à haut débit. Mais actuellement, cela ne pose presque pas de problème aux étudiants chinois. D'une part, ils bénéficient des réseaux WiFi de haut débit chez eux, sur le campus, ou dans d'autres lieux publics ; d'autre part, avec leurs smartphones, ils ont presque tous accès aux réseaux de télécommunications à 4G qui, encouragés par le gouvernement, ont déjà une large couverture en Chine. Les réseaux WiFi complétés par la 4G permettent aux étudiants de se connecter sur Internet et de se servir des applications de leurs smartphones quand ils veulent et où ils veulent.

La connexion facile du smartphone sur Internet donne accès à une grande quantité de documents susceptibles d'être employés comme supports pédagogiques. De nombreux moteurs de recherche rendent possible la recherche en ligne des ressources d'informations sur un même thème donné. Ces corrélations permettront aux enseignants et aux étudiants de mettre en rapport une œuvre avec sa source, sa genèse, ses différentes versions, ses réseaux référentiels et d'associations thématiques ; d'établir des liens entre un sujet donné et tous les éléments qui, dans un contexte proche ou plus lointain, peuvent aider à mieux le comprendre ; de présenter des œuvres littéraires, musicales, audio et audiovisuelles sur le même sujet ; voire d'interpréter le sujet donné d'une nouvelle manière créative^o.

1.5 Une diversité de modes d'interactions

Avec le smartphone, il est possible de créer et d'adhérer à des réseaux sociaux, qui facilitent largement les interactions entre les enseignants et les apprenants. Un des exemples réussis des réseaux sociaux chinois, c'est indéniablement Wechat, qui est le plus fréquenté en Chine. Cette application permet aux utilisateurs de communiquer de façons bien diverses : envoyer des messages textuels et vocaux, échanger des photos et des vidéos, partager des liens Internet, chatter avec fonction appel et vidéo-conférence... Certains échanges nécessitent des réactions immédiates (chatter avec fonction appel et vidéo-conférence...), d'autres acceptent également des réactions différées. En outre, les échanges ne s'effectuent pas uniquement entre deux intervenants, dans la mesure où toutes les personnes inscrites dans le même cercle sont en mesure d'intervenir dans la communication lorsqu'elles le veulent. En cas de besoin, elles peuvent même réagir simultanément.

Ainsi sur Wechat, les intervenants peuvent recourir aux différents moyens de communication et réagir selon leur besoin : individuellement ou collectivement, en temps réel ou en temps différé. Cette variété de modes d'interaction donne une grande liberté de choix à l'enseignant pour mettre en œuvre ses projets de communication selon ses besoins pédagogiques.

1.6 Une disponibilité en temps et en espace

La petite taille donne au smartphone une grande mobilité, grâce à laquelle il est toujours et partout à portée de nos mains. D'ailleurs, le fait qu'il nous permette de nous connecter sur Internet et de maintenir le contact avec ses réseaux sociaux, incite à le garder toujours avec soi, et à le consulter sans cesse et parfois malgré soi. Par rapport à d'autres outils multimédias, le smartphone, grâce à sa disponibilité en temps et en espace, présente un grand intérêt pédagogique : avec lui, l'enseignement et l'apprentissage ne se limitent plus à une salle de classe quelconque ni à une durée fixe, mais s'étendent sur un temps et un espace que l'on peut dire infinis. Désormais, à l'aide du smartphone et d'Internet, l'enseignant a la possibilité de proposer des activités en ligne après la classe et l'apprenant d'organiser son apprentissage en mobilisant chaque moment fragmentaire de sa vie (par exemple entre deux rendez-vous, dans le métro...).

Aujourd'hui, le smartphone est bel et bien devenu une partie intégrante de la vie des étudiants, mais notamment en tant qu'outil de communication et support de jeux. Ayant peur que le smartphone ne grignote le temps d'étude des étudiants et ne distraie leur attention en classe, beaucoup d'enseignants adoptent une attitude

plutôt défavorable vis-à-vis de ce petit appareil magique. Cependant, le smartphone, comme nous l'avons dit plus haut, présente des intérêts didactiques évidents qui donnent à croire qu'il est un outil performant pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Pour cette raison, il nous semble plus raisonnable, au lieu d'interdire aux étudiants de sortir leurs portables en classe, de les encourager à s'en servir, pour un meilleur enseignement et un meilleur apprentissage.

2. L'emploi du smartphone dans l'enseignement de langue

Un des objectifs principaux de l'enseignement de la langue étrangère consiste à faire acquérir aux apprenants la compétence de communication. Visant cet objectif, nous essayerons, dans cette partie, de voir comment tirer parti au maximum du smartphone au profit de l'enseignement/apprentissage de langue.

2.1 Un outil de découverte

Sophie Moirand a développé le concept de « compétence de communication » en en proposant 4 composantes : la composante linguistique, la composante discursive, la composante référentielle et la composante socioculturelle (Moirand, 1990: 20). Ces composantes portent sur des connaissances relevant de plusieurs domaines : phonétique, lexicale, grammaire, différents types de discours et de leur organisation, expériences et objets du monde, règles sociales et culturelles, etc. L'appropriation de ces connaissances consiste d'abord à les découvrir.

2.1.1 La recherche des documents pédagogiques

Il est évident qu'aujourd'hui, la recherche documentaire est énormément facilitée par Internet, sur lequel on trouve toutes sortes de ressources. Cette recherche, bien sûr, peut être effectuée sur un ordinateur traditionnel, pourtant le smartphone, qui donne la possibilité de documentation au moment et à l'endroit que l'on veut, complète dans une large mesure l'ordinateur traditionnel. De plus, les supports pédagogiques n'existent pas seulement sur les sites, mais partout dans notre vie : un petit texte, un slogan, une brochure de publicité, une peinture, un dialogue entre amis, une rencontre familiale... tous ces documents authentiques sont riches à exploiter tant qu'ils correspondent au besoin pédagogique. Mais malgré leurs valeurs, ils sont souvent difficiles à utiliser réellement à des fins pédagogiques, faute de moyen d'enregistrement instantané et sur place. Aujourd'hui, grâce à la puissante fonctionnalité du smartphone, le problème est résolu : avec ses fonctions « photo », « caméra », « magnétophone », complétées par ses diverses applications

de traitement postérieur, le smartphone est capable de capter et de stocker en temps réel toutes les informations sous forme numérique, pour qu'on puisse s'en servir dans le futur.

2.1.2 Le partage des documents pédagogiques

D'habitude, les documents pédagogiques authentiques sont partagés aux apprenants soit au moyen de la photocopie, soit par l'intermédiaire des équipements multimédias installés dans la salle de classe. Mais les photocopies demandent à être imprimées à l'avance, tandis que les documents projetés ont souvent des qualités et des effets aléatoires en fonction des conditions matérielles de la salle de classe : il suffit qu'il y ait une panne de courant ou un problème technique pour que tout soit gâché, sans parler des salles de classe non encore équipées.

Wechat constitue effectivement un excellent intermédiaire pour partager des documents pédagogiques. Sa fonction « chatter en groupe » permet à de nombreux inscrits d'échanger sur leur propre plate-forme. En intégrant les apprenants concernés dans un seul et même groupe, l'enseignant pourra leur montrer tout ce qu'il juge nécessaire et utile, qu'il s'agisse du message écrit ou sonore, des images fixes ou animées. Si un document est trouvé sur un site, l'enseignant n'a même pas besoin de le télécharger, il lui suffit d'envoyer directement le lien aux apprenants, et c'est à eux-mêmes de les consulter sur leur smartphone. En outre, les documents envoyés via Wechat ont l'avantage d'être reçus instantanément et simultanément, de telle sorte que les apprenants peuvent commencer à travailler aussitôt en suivant l'instruction de l'enseignant.

Étant donné que sur Wechat, chaque membre du groupe a le droit de laisser des messages et d'envoyer des documents, si un apprenant trouve des choses intéressantes et susceptibles de compléter ce que propose l'enseignant, il n'a qu'à appuyer sur quelques touches de l'écran de son smartphone, pour que l'ensemble du groupe soit au courant. Cette intervention de l'apprenant d'une part enrichit les documents pédagogiques publiés par l'enseignant, et d'autre part change en quelque sorte le rôle de l'apprenant : au lieu de recevoir passivement, il participe activement à la constitution des documents pédagogiques et partage ce qu'il trouve avec ses camarades. Ainsi il se place au cœur du dispositif d'apprentissage, et met en œuvre son sens de l'initiative.

Par ailleurs, le moment du partage devient aussi plus flexible : l'enseignant peut présenter les documents en classe au fur et à mesure du déroulement pédagogique pour demander aux apprenants de réagir tout de suite ; il peut aussi les leur

envoyer avant la classe de façon à leur laisser du temps pour se préparer ; il lui est également possible de les partager après la classe pour compléter le contenu du cours. Bref, à condition que tous les membres soient connectés sur Wechat, l'enseignant est capable de partager tout ce qu'il veut. Ce qui est à souligner particulièrement, c'est qu'avec sa fonction de mémorisation, tous les contenus envoyés sont enregistrés dans le smartphone ou sur sa carte de mémoire supplémentaire. Avec ces documents enregistrés, les apprenants auront la possibilité de continuer en autonomie leurs études après la classe.

Nous voyons que le smartphone est un outil performant pour la découverte des connaissances par les apprenants. Mais la découverte n'est que le début de l'apprentissage. Que peut faire le smartphone pour aider les apprenants à acquérir et à assimiler toutes ces connaissances découvertes ?

2.2 Un outil d'acquisition

La perspective actionnelle proposée par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (ci-après CECRL) considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. (Conseil de l'Europe, 2005 : 15). Elle propose de développer la compétence communicative à travers l'accomplissement des « tâches ». Pour accomplir des tâches, l'apprenant doit mettre en œuvre ses compétences générales (savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre), surtout celle visant à communiquer langagièrement, en mobilisant toutes les stratégies convenables. En même temps, l'expérience que l'apprenant acquiert lors du contrôle de chaque étape de la tâche le conduit à renforcer ou à modifier ses compétences. Le CECRL a précisé 5 sortes de tâches susceptibles d'être proposées aux apprenants (Robert, 2010 : 272): les tâches de pré-communication pédagogiques ; les tâches « cibles », « de répétition » ou « proches de la vie réelle » ; les tâches pédagogiques communicatives; les tâches « méta-communicatives » et les tâches authentiques de la vie réelle. Et ces 5 types de tâches constituent justement un champ d'action idéal pour le smartphone dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous nous permettons de citer ici deux exemples issus de nos propres expériences d'enseignement.

2.2.1 Enregistrer les exercices linguistiques

Des 5 types de tâches précités, le cinquième, c'est-à-dire l'accomplissement de tâches authentiques, est l'objectif final de l'enseignement, tous les autres n'étant plutôt proposés que comme préparatifs à l'exécution des futures tâches authentiques. En effet, aucun des quatre premiers types de tâches ne porte la caractéristique d'authenticité : les tâches de pré-communication pédagogiques, telles que les exercices structuraux lexicaux ou grammaticaux, sont complètement privés de contexte ; tandis que les trois autres types de tâches, qu'elles soient « *proches de la vie réelle* » (ex. : saluer une camarade) ou « *assez éloignées de la vie réelle et des besoins des apprenants* » (ex. : jeu de rôle qui consiste à trouver un acteur pour un film), engagent l'apprenant « *dans un faire semblant accepté volontairement pour jouer le jeu de l'utilisation de la langue cible* » (Conseil de l'Europe, 2005 : 121), même si elles sont proposées avec un contexte.

Si personne ne nie le fait que les exercices linguistiques favorisent l'acquisition des compétences linguistiques, un nombre excessif d'exercices hors contexte et coupés de la réalité, de par leur caractère monotone et ennuyeux, fatigue facilement les apprenants et refroidit leur enthousiasme pour l'apprentissage. Pourtant, le recours au smartphone pourrait remédier dans une certaine mesure à cette insuffisance. En demandant aux apprenants d'enregistrer les exercices oraux qu'ils font, l'enseignant transforme en effet les exercices linguistiques monotones et ennuyeux en véritable tâche. Pour soumettre un devoir « présentable » à l'enseignant, l'apprenant s'entraîne souvent plusieurs fois avant de s'enregistrer ; alors que pendant l'enregistrement, toute erreur, même la plus petite, commise par l'apprenant peut interrompre l'opération et l'obliger à recommencer. Ces répétitions nombreuses, volontaires ou involontaires, finissent par pousser l'apprenant à travailler à maintes reprises sur les mêmes exercices, jusqu'à ce qu'il arrive à maîtriser la compétence exigée. D'ailleurs, étant donné que l'enregistrement réalisé sur le portable restitue fidèlement ce qu'on dit les apprenants, il constitue un outil idéal susceptible de montrer aux apprenants leurs insuffisances et de les aider à se perfectionner à l'oral.

2.2.2 Produire des mini-films

Grâce à la fonction de filmer et l'application de montage du smartphone, réaliser un mini-film n'est plus un rêve irréalisable pour un non professionnel. Chaque année, nous introduisons cette tâche dans notre enseignement de façon à faire pratiquer la langue cible. Il est évident que la réalisation d'un mini-film sollicite non seulement la compétence linguistique, mais aussi d'autres compétences, telles

que le script de création, le pré-tournage, la post-production, la mise en musique... C'est pourquoi nous la considérons comme un projet à long terme et la préparons dès le début de l'enseignement.

Les premières tâches préparatoires consistent à filmer les jeux de rôles. Sachant que leur produit final sera montré à tous leurs camarades, les participants au projet s'investissent beaucoup pour rendre leur vidéo parfaite : ils se creusent le cerveau pour trouver un lieu qui corresponde au contexte du jeu de rôle ; ils veillent à la cohérence entre leur expression verbale et non verbale pour que l'une s'adapte à l'autre (il ne faut évidemment pas que la phrase « Il fait beau » soit accompagnée d'un temps pluvieux, ou celle « Je suis content » d'un visage triste). Et afin que chaque rôle réagisse convenablement dans la vidéo, tous les participants s'obligent à prêter une oreille attentive à ce que disent leurs interlocuteurs. En outre, la réalisation d'une vidéo est souvent plus compliquée que l'enregistrement sonore, ce qui implique plus d'entraînement avant le tournage et plus de travaux refaits à cause des erreurs pendant le tournage, mais à force de répétitions spontanées et continues avant et pendant le tournage, l'apprenant réussit à acquérir la langue, sans avoir l'impression de monotonie ou de mécanique. En même temps, avec l'aide des camarades et des amis ou à l'aide des livres ou des sites Internet, les étudiants apprennent spontanément à manipuler de différents logiciels pour réaliser leur vidéo et maîtrisent au fur et à mesure ces techniques « professionnelles ». Cet apprentissage sollicite largement l'autonomie des apprenants et les amène à mieux coopérer avec d'autres. Tout cela les prépare à une future tâche : faire des mini-films.

Quand les apprenants n'ont plus de difficultés pour filmer et monter une vidéo, nous leur proposons de se lancer aux mini-films. N'étant plus limités aux jeux de rôle, ils ont le droit de laisser libre cours à leur imagination, à condition de respecter les consignes données linguistiques par l'enseignant. Nos expériences montrent que les étudiants éprouvent un grand intérêt à cette activité authentique et témoignent d'une grande potentialité pour réaliser des œuvres intéressantes. En tant que producteur, scénariste, acteur, photographe... voire spectateur du mini-film, les apprenants pratiquent la langue ensemble avec un grand plaisir.

Enregistrer les exercices linguistiques et produire des mini-films, telles sont les deux tâches que nous assignons souvent à nos étudiants. Avec un objectif authentique et un résultat tangible, elles donnent de la valeur à l'apprentissage et motivent les exercices de langue. En favorisant l'acquisition de la compétence communicative, elles aident aussi les apprenants à former d'autres compétences, telles qu'enregistrer, filmer, coopérer... Ces compétences leur seront sans doute très utiles dans leur travail ou étude ultérieurs.

2.3 Un outil d'évaluation

D'après le CECRL, l'évaluation est aussi importante que l'apprentissage et l'enseignement. Il rappelle que « ...l'évaluation consiste à évaluer, au juge de leurs performances, les compétences orale et écrite des apprenants placés dans des situations simulées, puisque l'objectif final de l'apprentissage du français est d'apprendre à communiquer » (Robert, 2008 : 84). Si l'évaluation de la compétence écrite est plus facile, car basée sur un produit écrit, celle de la compétence orale s'avère beaucoup plus compliquée, du fait que les signes sonores disparaissent au moment de leur production. Même si l'enseignant peut recourir à des notes, ses remarques sont souvent incomplètes. Alors qu'avec la fonction d'enregistrement du smartphone, ce problème pourrait trouver une solution.

En effet, le smartphone conserve de manière fidèle ce que disent et ce que font les apprenants sous forme de fichier numérique, et constitue un outil idéal d'évaluation qui d'ailleurs permet à l'enseignant et l'apprenant de réécouter ou de revoir la production orale de ce dernier. En cas de besoin, il est même possible d'utiliser le mode ralenti pour mettre en évidence les insuffisances et les erreurs de l'expression orale et pour une meilleure analyse. Ce qui favorise aussi la correction ultérieure.

Le CECRL dénombre 13 types d'évaluation, dont les plus connues sont l'évaluation sommative qui « *contrôle les acquis à la fin du cours et leur attribue une note ou un rang* » (Conseil de l'Europe, 2005 : 141) et l'évaluation formative qui « *permet de recueillir des informations sur les points forts et les points faibles* » (*Ibid.* : 15). Le smartphone pourrait bien sûr être utilisé pour l'évaluation sommative, mais compte tenu de sa disponibilité en temps et en espace et des différentes interactions susceptibles d'être réalisées sur Wechat, il a aussi une grande valeur pour l'évaluation formative et pour une meilleure organisation de l'enseignement. Avec le smartphone, l'enseignant peut procéder à l'évaluation non seulement en classe, mais aussi après la classe.

En effet, dans un cours de 90 minutes destiné à une classe de 20 étudiants, même si l'enseignant consacre tout son temps à faire parler les apprenants, chacun de ces derniers n'a droit qu'à 4-5 minutes de parole. Le temps est donc trop limité en classe pour évaluer chaque apprenant l'un après l'autre. Grâce à la fonction de communication en groupe et en temps réel de Wechat, l'évaluation orale régulière en classe n'est plus un rêve. En cas de besoin, l'enseignant demande à tous les apprenants d'effectuer chacun une activité orale : lire un poème, réciter un extrait de texte, répondre à des questions, se présenter, ou raconter une histoire... Ils sont invités à s'exprimer directement sur Wechat et à envoyer leurs productions

orales dans le groupe commun auquel ils sont inscrits. Puisque tout le monde fait cette activité simultanément, il faut seulement 5 minutes pour que toute la classe s'exprime. Il est donc évident que le smartphone aide l'enseignant à gagner énormément de temps en classe. Ainsi, l'enseignant a suffisamment de temps pour évaluer et corriger : il peut écouter, analyser et évaluer quelques enregistrements en classe avec tous les apprenants, mais aussi tous les enregistrements après la classe en étant seul et tranquille.

Certains pourraient contester l'utilisation du smartphone dans l'évaluation orale, sous prétexte que l'opération d'enregistrement peut également se réaliser dans un laboratoire de langue équipé de magnétophones ou de magnétoscopes. Si cette objection n'est pas sans raison, il faut indiquer que le laboratoire de langue n'est pas toujours disponible à l'université en raison de son coût élevé de construction et de maintien et donc de sa rareté par rapport au nombre d'utilisateurs. Tandis que l'évaluation formative demande à être faite souvent et régulièrement tout au long de l'enseignement. Face à cette limite du laboratoire de langues, le smartphone présente un avantage incomparable : il est toujours à notre portée, prêt à nous rendre service, libre des contraintes temporelles et spatiales.

De plus, les productions orales enregistrées au laboratoire de langue ne donnent qu'une seule copie et ne permettent pas aux étudiants de faire leur auto-évaluation et des évaluations réciproques. Au contraire, quand l'enregistrement est réalisé par le smartphone et envoyé sur Wechat, tous les membres du groupe - enseignant comme étudiants - le reçoivent et le partagent en même temps. Cette mise en commun signifie que l'évaluation n'est plus une exclusivité de l'enseignant, mais que les apprenants ont aussi la possibilité d'intervenir. Ce qui du coup élargira énormément l'horizon de l'évaluation et lui fera acquérir beaucoup de significations nouvelles.

En ce qui concerne l'organisation de l'évaluation, le smartphone procure aussi à l'enseignant une grande flexibilité. Sur le plan du nombre des apprenants à évaluer, il n'impose aucune contrainte : l'enseignant peut évaluer un seul apprenant, mais également tous les apprenants de la classe. Sur le plan des modes d'évaluation, le smartphone laisse le libre choix à l'enseignant : Wechat ou d'autres formes de réseau social, courriel, communication téléphonique, vidéoconférence... bref, tous les modes sont acceptés pourvu qu'ils soient compatibles avec le smartphone. Sur le plan du temps de réaction, le smartphone permet à l'apprenant de réagir immédiatement, mais aussi de prendre le temps pour mieux préparer, selon les conditions d'évaluation fixées par l'enseignant. Sur le plan de la correction, le smartphone donne la possibilité à l'enseignant de transmettre ses remarques soit de manière ciblée à chacun des apprenants individuellement, soit de manière générale à tous les apprenants collectivement.

De toute façon, l'évaluation garantit le bon suivi de l'apprentissage par l'enseignant et permet à celui-ci de connaître à temps les difficultés rencontrées par les étudiants, de sorte qu'il puisse réajuster son programme et son mode d'enseignement, et aider les apprenants à surmonter leurs difficultés.

En guise de conclusion

L'intégration du smartphone en classe de langues ne signifie certainement pas le rejet d'autres outils pédagogiques. Qu'ils soient traditionnels ou innovants, tous les outils méritent notre attention pourvu qu'ils peuvent servir l'enseignement. En tant que produit nouveau et haut technologique, le smartphone présente de nombreux intérêts pédagogiques et ne laisse pas être négligé. L'exploitation de cet outil performant enrichit énormément les méthodes d'enseignement et rend l'apprentissage/ enseignement plus intéressant et plus efficace. Le présent article n'est qu'un modeste bilan de notre réflexion et de nos humbles expériences personnelles. Considérant les nombreuses particularités du smartphone et ses potentialités bien prometteuses, nous sommes persuadés que son exploitation pédagogique sera infiniment plus large que les usages mentionnés dans ce travail. C'est pourquoi Nicolas Guichon, spécialiste de la TIC, a tout à fait raison quand il dit que les supports multimédias ne devront pas être perçus comme un complément à la classe de langue, mais comme une de ses parties intégrantes (Guichon, 2012 : 130).

Bibliographie

- Conseil de l'Europe. 2005. *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris : Didier.
- Guichon, N. 2012. *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*, Paris : Didier.
- Lancien, T. 1998. *Le multimédia*, Paris : Clé international.
- Moirand, S. 1990. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette.
- Robert, J.-P. 2008. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Ophrys.
- Robert, J.-P., Rosen, E. 2010. *Dictionnaire pratique du CECR*, Paris : Ophrys.
- Xin Min Evening News. 2015. « Le taux de possession des smartphones en Chine : plus de 86% ». http://www.sh.xinhuanet.com/2015-11/17/c_134824681.htm, [consulté le 30 avril].
- Zhang, N. 2015. « Chaque étudiant chinois passe en moyenne plus de 5 heures par jour sur son smartphone ». <http://finance.chinanews.com/sh/2015/12-10/7664868.shtml>, [consulté le 30 avril]

Note

1. La multiréférentialité intro et intertextuelle, la multiréférentialité contextuelle, la multiréférentialité associative, la multiréférentialité créative (Lancien, 1998 : 27-28).